

Lavieu, châ tellenie comtale

La châ tellenie ou mandement est un découpage administratif, fiscal et juridique qui morcelait le territoire sous l'ancien régime. Les pouvoirs de justice, détenus par le capitaine châ telain, agent comtal, nommé par le comte, collectait, également, les revenus pour son suzerain.

Le châ teau, la châ tellenie et le mandement de Lavieu étaient du domaine des comtes de Forez avant 1167, quand le roi Louis VII y céda ses droits, théoriques, au comte Guy II en augment de fief. Le territoire englobait le canton de Saint-Jean-Soleymieux et débordait largement sur les départements limitrophes.

Dans son testament, en juillet 1239, Guy IV, comte de Forez, lègue 50 sous à sa chapelle de Montbrison, à percevoir dans le mandement de Lavieu. Par la suite, les nombreux anniversaires fondés par les comtes de Forez puis par les ducs de Bourbon dans la collégiale Notre-Dame de Montbrison seront de même assis sur les revenus de la châ tellenie de Lavieu.

Après la défaite du Connétable de Bourbon, le comté de Forez fut uni au royaume de France en 1532. Les anciennes châ tellenies furent vendues. La justice de Lavieu devint la propriété, en 1537, de Louise d'Hostun de Clavesson. La seigneurie retourna dans le domaine du roi et sur décision royale de 1692, fut vendue aux enchères le 13 mars. Elle est adjugée pour la somme de vingt cinq milles livres au comte de Damas qui devint vicomte de la châ tellenie de Lavieu. La châ tellenie royale de Lavieu possède la haute, moyenne et basse justice, greffe, revenus et droits.

L'église de Lavieu, citée en 1153, témoigne de l'existence d'un village. Les archives situent un habitat à l'intérieur du châ teau dès 1260 : *Johanx della Batici, de czo quil a dedenz lo chatel delle Vieu*, avec plus ou moins de précision comme en 1378 une maison et un colombier. En 1333, les trois éléments constituant le site sont mentionnés : le châ teau, le village et l'enceinte *infra castrum, villam et clausuram Laviaci*...

Le premier document retrouvé, renseignant sur l'occupation du châ teau et de ses environs, est le terrier de la châ tellenie de Lavieu datant de 1394 :

- châ teau entouré de fossés *juxta doam castris* ;
- porte principale située à la jonction de la voie allant à Montbrison et du chemin desservant l'église *subtus portam magnam, juxta iter quo itur de ecclesia beati Jacobi apud Montembrisonem, ex borea* ;
- puits et un lieu appelé le marché *Al Marchier*, près du puits au nord, *super mercadile ad ecclesiam sancti Jacobi* ;
- four installé près du jardin de la châ tellenie *super furno et fomagio ville Laviaci* ;
- colombier à l'ouest *Pierre Gay pour jardin près du colombier au soir* ;
- cinq maisons dont une couverte de tuiles *cohoperta tegulis*, une grange et un jardin, difficile à localiser ;
- plusieurs moulins, sans précision sur leurs statuts, banal ou bastard, sur La Curraize *subtus castrum Laviaci*, le moulin de *Grata* ou de *Pélardy*.

En 1671, le procès verbal des visites des châ teaux du comté de Forez évoque la destruction du châ teau de Lavieu, à la fin du XVI^e siècle ou au début du XVII^e siècle par ordre du roi Henri IV suite aux exactions commises contre les protestants par les ligueurs. Le site de Lavieu constituait, pour ces derniers, une base de retranchement.

A partir de cette période, il semblerait que l'habitat glisse sur les pentes et la base du pic. En effet, les terriers des XVII^e siècle et XVIII^e siècle, ne mentionnent plus d'habitat dans le châ teau. Le sommet du pic est laissé à l'abandon et sert de pâ turage et de carrière pour le bourg et les villages voisins.



Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire
Maison Passé Présent
Rue Desimiane de Montchal
42 170 Saint-Just Saint-Rambert
www.archeogral-loire.asso.fr



Arrondissement :
Montbrison

Canton :
Saint-Jean-Soleymieux

Commune
Lavieu

Paroisse :
Sainte-Thérese-des-Monts-du-Soir

Accès



438 Le chatiau de la vieu

Située dans les Monts du Forez, sur un piton rocheux de 701 mètres, escarpé sur trois côtés, Lavieu est la plus petite et la moins peuplée des communes du canton de Saint-Jean-Soleymieux.

Le village s'est développé sur le versant le moins abrupt et le plus protégé du froid, au sud de l'éminence qui le domine. Le caractère du site a favorisé l'installation des hommes depuis longtemps, car les possibilités de défense en font un site privilégié.

Même si de la forteresse comtale, il ne reste que quelques rares vestiges : fragments de mur, puits, maisons..., le pittoresque village de Lavieu mérite le détour. Au promeneur de découvrir à son gré ces vestiges en cheminant le long des sentiers qui suivent les anciens remparts.





La vignette de l'Armorial

La vignette 438 présente une vue du château de Lavieu, aux alentours de 1452. Si l'on se réfère au relief existant, il semble que le dessinateur se soit installé au sud du château pour le représenter, peut-être au sommet ou sur les pentes de la petite éminence appelée *le Suc*. Ce lieu a peut-être été choisi afin de pouvoir représenter les deux points faibles de la fortification que constituent les deux portes.

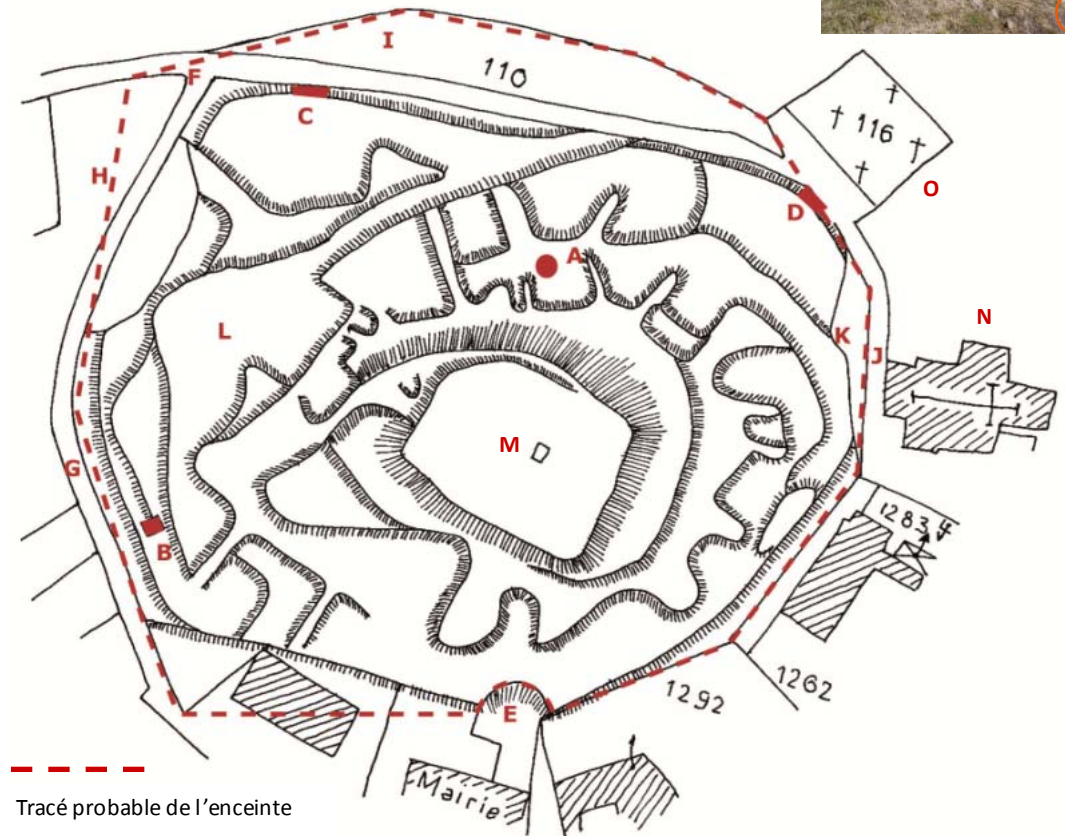
Au centre des remparts domine un donjon massif. Il est de forme carrée ou rectangulaire et comporte deux étages. Sur les façades dessinées s'ouvrent deux fenêtres à croisée et meneau, par étages. Au pied de ce donjon, Guillaume Revel a représenté une trentaine de maisons enserrées dans les remparts. Ceux-ci ont une forme presque circulaire et onze tours sont représentées sur sa circonférence (une quinzaine au total si l'on considère les tours cachées par le donjon et la grande tour servant de porte). Ces tours sont toutes de forme circulaire, hormis celle dominant une des portes et l'on constate, au premier plan, une alternance entre des tours hautes et des tours basses. La porte de gauche est installée entre deux de ces tours et elle est précédée d'une barbacane. La porte de droite s'ouvre sous une tour élancée, couverte d'une toiture sur laquelle flotte le Dauphin de Forez. La forme du haut de la tour suggère qu'elle est munie de mâchicoulis. De chacune de ces portes, part un chemin qui aboutit à un groupe de quatre maisons pour celui de gauche et de neuf maisons pour celui de droite.



Visite du site Revel

En parcourant les chemins du bourg, vous suivrez les tracés de l'ancienne forteresse pour arriver sur la place de l'église où se déroule un panorama vertigineux sur les ravins de la Curraize. Les maisons du bourg possèdent encore des éléments architecturaux anciens. A vous de les découvrir, tout en respectant leur caractère privatif.

A puits ; **B** bloc de maçonnerie, vestige d'une porte ; **C/D** deux vestiges de murs avec parements situés sur le tracé supposé de la fortification ; **E** mur semi-circulaire, d'environ 1,20 m d'épaisseur pouvant appartenir à une tour de l'enceinte ; **F** substructions (ancienne porte/barbacane) ; **G** mur détruit ; **H** talus ; **I/J/K** vestiges de murs ; **L** microrelief (habitat) ; **M** éminence basaltique où se dressait le donjon ; **N** croix XVI^{ème} et église saint Jacques en partie romane ; **O** cimetière et croix XVI^{ème}.



Tracé probable de l'enceinte